



GÉ NÉ RA TI ONS
LULLY

2017-2018 : création d'une comédie-ballet

Baptiste ou l'opéra des farceurs

Action culturelle 2016 - 2018
Centre de musique baroque de Versailles / Ville de Trappes

www.generationslully.fr

Génération Lully 2016-2018

Un partenariat inédit entre le Centre de musique baroque et la ville de Trappes

Génération Lully est un projet d'action culturelle porté par le CMBV, qui invite depuis 2016 près de 1 000 enfants, adolescents et adultes de Trappes à découvrir la diversité de la musique et de la scène françaises des XVII^e et XVIII^e siècles.

Parcours artistique autour de Jean-Baptiste Lully, inventeur de l'opéra français à la cour de Louis XIV, Génération Lully est mis en œuvre avec le concours des acteurs éducatifs, sociaux et culturels de la ville de Trappes et de leurs publics.



Après une année de sensibilisation à l'art baroque, vient le temps de la création artistique.

Conçu et mis en scène par Vincent Tavernier, un spectacle pluridisciplinaire associant les habitants de Trappes dans leur diversité sera créé à la Merise de Trappes et repris à l'Opéra royal du château de Versailles, en mai 2018.

Une création collective pour favoriser le dialogue, la curiosité et l'investissement pour un projet artistique de qualité. Et pour faire naître des passions pour les

arts et révéler de jeunes talents dans l'apprentissage artistique...

Le Centre de musique baroque de Versailles

Une institution dédiée à la musique française des 17^e et 18^e siècles

La musique française rayonnait aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier témoignent de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce patrimoine musical sombre dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour que se développe le mouvement du "renouveau baroque".

Emblématique de cette démarche, le Centre de musique baroque de Versailles est créé en 1987 avec la particularité de réunir l'ensemble des métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. À travers ses activités de recherche, de formation, de production de concerts et spectacles et d'action culturelle, et par la mise à disposition de ses ressources, le CMBV explore ce patrimoine oublié et le fait rayonner en France et dans le monde.

www.cmbv.fr / Facebook @centredemusiquebaroque / Twitter @cmb_v

Création d'un spectacle baroque

Septembre 2017 – mai 2018

En septembre 2017, à la suite de l'année de découverte, les élèves et adultes volontaires de Trappes se sont engagés dans **un travail collectif de création artistique** guidé par des artistes professionnels. Accompagnés des élèves de la Maîtrise du CMBV et d'étudiants des conservatoires d'Ile de France partenaires, les amateurs concourent à la création d'un spectacle mariant chant, théâtre et danse.

Une participation à géométrie variable, selon l'intérêt, le savoir-faire et la disponibilité de chacun, aussi bien en coulisses que sur scène :

- Participation à la conception du spectacle
- Création d'un intermède
- Confection de costumes, réalisation de décors et accessoires
- Restauration des artistes et cocktail
- Logistique des représentations (gestion des coulisses, accueil des spectateurs)
- Reportage sur les coulisses de la création
- ...



Visite des ateliers décors du lycée Jules Verne par les stagiaires de l'Ecole de la 2^e chance de Trappes

Calendrier

SEPTEMBRE	Début des ateliers de chant, théâtre et danse dans les collèges
NOVEMBRE	Réalisation d'accessoires et décors par les lycéens de Sartrouville Réunions artistiques et techniques à Trappes et Versailles
7 DECEMBRE	Soirée de présentation à l'Ecole de musique et de danse
JANVIER-AVRIL	Fabrication des accessoires et décors au lycée Jules Verne Visites guidées tous publics à Versailles et Paris Ateliers découverte et séances de travail intergroupes Ateliers adultes de couture, chant, danse, théâtre et musique à Trappes
14 MARS	Soirée de présentation à l'Ecole de musique et de danse
2 - 14 MAI	Répétitions à la Merise à Trappes
15 MAI	1^{ère} représentation à la Merise de Trappes
17 MAI	2^{de} représentation à l'Opéra royal du Château de Versailles

Baptiste ou l'opéra des farceurs

Comédie-ballet. Musique de J-B. Lully (1632-1687) - Livret de Vincent Tavernier



© AT Chabridon

La vie trépidante et aventureuse de Jean-Baptiste Lully offre une trame idéale pour raconter le monde baroque : adolescent désargenté venu d'Italie pour trouver à employer ses talents, de marmiton passé musicien, le voilà chargé des spectacles du plus grand souverain européen de l'époque, Louis XIV. Travailleur enragé, à la fois pédagogue, metteur en scène, chorégraphe, régisseur, chef d'orchestre et compositeur, il crée l'opéra français, s'associant aux plus grands artistes de son temps...

Prendre l'ambitieux et passionné Lully pour guide, c'est parcourir à folle allure un monde en pleine effervescence. Les artistes forains, contraints par le compositeur à imaginer des spectacles parfois farfelus, sont les mieux placés pour illustrer cette biographie avec une verve et une fantaisie débridées. Ils mettront en scène à leur manière – impertinente, astucieuse, rapide, excessive et colorée – la vie de ce Lully qui ne les a guère ménagés, à travers un lavis de saynètes, de chants, de parodies et de détournements divers.

Distribution

Vincent Tavernier, conception, mise en scène

Olivier Schneebeil, direction musicale

Claire Niquet, décors

Erick Plaza-Cochet, costumes

Carlos Perez, lumières

Marie Favier, assistante musicale

Clément Buonomo, chef de chœur des Pages

Marc Barret, chorégraphie

Olivier Berhaut, assistant à la mise en scène

Lycée Jules Verne de Sartrouville,
associations et ateliers municipaux,

accessoires, décors et costumes

Elèves de 4^e, chant, théâtre et danse

Chœur de l'APMSQ & Pages de la
Maîtrise du CMBV, chant

Seiz Avel, Black Blanc Beur, Ecole de
musique et de danse, danse

Habitantes du quartier Jean Macé,
théâtre

L'Académie d'orchestre des 24 Violons
du roi (étudiants des CRR de Versailles et de

Paris et du CRD de la Vallée de la Chevreuse)
& l'Ecole de musique et de danse de
Trappes en partenariat avec **l'Ensemble**
Pulcinella (percussions)



Atelier inter-collèges à l'Ecole de musique de Trappes

Production Centre de musique baroque de Versailles
en partenariat avec l'Établissement public culturel du
château de Versailles et la Halle culturelle – La Merise
de Trappes.

Près de 150 participants trappistes

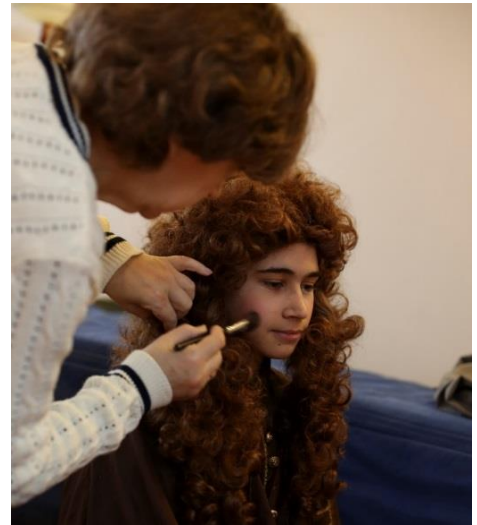
Les collèges de Trappes

> Collège Gustave Courbet
Marie-Pascale Périllon, enseignante de musique

> Collège Le Village
Marjolaine Martel, enseignante de musique

> Collège Youri Gagarine
Maïmiti Dinthongxay, enseignante de musique
Laurence Huot, enseignante de lettres

Le lycée Jules Verne de Sartrouville
Murielle Le Boulch, chef de travaux



© AT Chabridon



Atelier musique au centre de musique baroque

L'Ecole de musique et de danse

Yannick Monnot, professeur de percussions
Monique Prigent, professeur de danse
Florence Béguin, directrice

Les centres socio-culturels Les Merisiers,
Michel Luxereau et Annette Moro
Abdel Hammoudi, référent projet

L'Ecole de la 2e Chance

Laurence Ripoll, référente projet

La maîtrise de l'APMSQ

Gabriella Boda-Rechner, chef de chœur
Hervé Farge, président

Black Blanc Beur, cie de hip-hop

Iffra Dia, chorégraphe
Jean Djemad, administrateur artistique

Seiz Avel, danse et musiques bretonnes

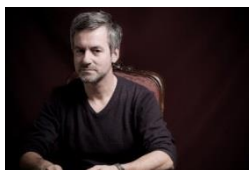
Gwenolé Le Bozec, président

et les Ateliers sociolinguistiques du
Secours populaire et de la Ville...



Atelier chant au collège Le Village

L'équipe artistique



Vincent Tavernier, conception et mise en scène

Vincent Tavernier a réalisé plus de cent productions scéniques, avec une prédilection pour le théâtre baroque et Molière. Créateur des Malins Plaisirs à Montreuil-sur-mer, il y a développé une programmation consacrée à l'opéra, au théâtre et à la musique. Ces dernières années, il a mis en scène *La Belle Hélène* à l'Opéra suisse de Bienne et à l'Opéra de Rennes, pour lequel il a monté *Le Petit ramoneur* de Britten. Pour l'Opéra d'Avignon et l'Opéra royal de Versailles, il a réalisé *Tancredi* de Campra. Il a créé en 2017 *Les Amants magnifiques* de Molière et Lully, qui l'associe au Concert Spirituel d'Hervé Niquet et à L'Eventail de M-G Massé. Il prépare *Le Médecin malgré lui* de Gounod (Opéra de Rennes, déc. 2017), *L'Europe galante* de Campra (Festival de Postdam, juin 2018) et *David et Jonathas* de Charpentier (Centre de musique baroque de Versailles, avril 2019).



Olivier Schneebeli, direction musicale

Olivier Schneebeli se forme à la direction d'orchestre et dirige la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Louis et l'ensemble Contrepoint. En 1987, il participe avec William Christie à la création du chœur des Arts Florissants et devient l'assistant de Philippe Herreweghe à la Chapelle Royale et au Collegium Vocale de Gand, avec lequel il enregistre le *Requiem* de Fauré (Diapason d'or) avec le chœur de la Chapelle Royale et les Petits Chanteurs de Saint-Louis. Olivier Schneebeli dirige Les Pages & les Chantres du CMBV depuis 1991. Il propose des collaborations extérieures pour la direction musicale du répertoire vocal des XVIIe et XVIIIe siècles. De nombreux chefs font appel à lui et au chœur des Pages & des Chantres : Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, John Eliot Gardiner... Après avoir dirigé à Avignon et à Massy *Amadis* de Lully et *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Olivier Schneebeli* dirige en 2014 la tragédie lyrique *Tancredi* de Campra.



Claire Niquet, décors

Formée à l'École supérieure des arts appliqués et des métiers d'arts et aux Beaux-arts de Paris, elle travaille aux côtés d'Alain Roussel pour la création d'objets, sculptures, marionnettes, décors et costumes (publicité, cinéma, théâtre et opéra). Elle réalise progressivement ses propres créations : pour Hervé Niquet et le Concert Spirituel, *Daphnis et Chloé* de Boismortier et *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini ; pour Vincent Tavernier, entre autres, les décors de *La Joie imprévue* de Marivaux, de *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, de *Rita* de Donizetti pour l'Opéra de Rennes, de *La Fausse magie* de Grétry et des *Amants magnifiques* de Lully et Molière.



Erick Plaza-Cochet, costumes

Scénographe et plasticien, il travaille pour la danse, l'opéra et le théâtre. Il intervient aussi dans l'audiovisuel et travaille pour la SNCF comme styliste photo. A la scène, pour les Malins Plaisirs, il réalise différents décors. Il ajoute aussi la création et la réalisation de costumes (*L'Amour médecin* de Molière, *L'Heure espagnole* de Ravel, *Les Amants magnifiques* de Molière et Lully...) Il a travaillé pour l'Opéra Bastille, l'Opéra Comique, l'Opéra Garnier et l'Opéra de Rennes. Il est présent au Festival d'Avignon à la Chapelle du Verbe Incarné avec Greg Germain et autres metteurs en scène. Il collabore depuis 10 ans comme costumier, scénographe et éclairagiste aux spectacles chorégraphiés de Norma Claire. Ses créations de robes de scènes l'ont mené jusqu'au Carnegie Hall à New-York.

Carlos Perez, lumières

Formé à l'École nationale supérieure d'enseignements et techniques du théâtre, il débute au Théâtre de la Cité Universitaire et au Théâtre du Lierre, puis il est engagé comme régisseur général à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-bois. Il a réalisé les éclairages de nombreux spectacles et travaillé plus particulièrement pour Christian Landy, Jean-Marie Lehec, la chorégraphe Nadège Macleay et Mireille Larroche. Pour Vincent Tavernier il a créé la lumière de *Don Quichotte chez la duchesse*, *Le Cocu imaginaire*, *Les Fâcheux*, *L'Amour médecin*, les *Opéras-minute* et *L'Heure espagnole*. Il a créé la lumière des *Amants magnifiques* de Molière et Lully (Opéra de Massy, janvier 2017).



Marie Favier, assistante musicale, mezzo-soprano

Marie étudie le chant au conservatoire de Lyon et obtient un DEM de chant baroque au CMBV. Elle travaille sous la direction d'Hervé Niquet, Jérémie Rhorer, David Fallis et Christophe Rousset. Sous la direction d'Olivier Schneebeli, on a pu l'entendre en soliste au Louvre, à Pékin, à l'Opéra de Massy ainsi qu'aux Nuits baroques du Touquet, et elle a enregistré le rôle d'Ancilla dans les *Histoires sacrées* de Charpentier. Elle s'est produite avec divers ensembles vocaux. Depuis 2004, elle a été chef de plusieurs chœurs dont Papageno (Versailles) et les Tréteaux Lyriques (Paris). En 2014, elle assiste O. Schneebeli dans la création de *L'Inde galante* avec les collégiens de Trappes et de Versailles.



Olivier Berhaut, assistant à la mise en scène, comédien

Après s'être formé au conservatoire d'art dramatique de Rennes et au studio d'Asnières, Olivier Berhaut joue sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz, Laurent Seranno, Vincent Tavernier, Maxime Costa... Il s'intéresse aussi à la mise en scène et monte plusieurs spectacles dont *L'Histoire du Communisme racontée aux malades mentaux* de Matéi Visniec, et travaille en tant qu'assistant avec le CREA pour *Les Indiens sont à l'Ouest*, comédie musicale de Juliette jouée au Théâtre du Châtelet en avril 2015. Il participe au collectif Les Soirées Plaisantes, collectif d'humour et d'improvisation, qui remporte le 1er prix des mises en capsules en 2013, et prend part au collectif Bim avec qui il performe dans la rue.



Marc Barret, chorégraphe, danseur

Formé au Conservatoire de la Rochelle, Marc Barret débute au Ballet du Rhin où il découvre la danse baroque avec Béatrice Massin. Il rejoint le Centre Chorégraphique National de Nantes pendant dix ans. Il travaille alors avec Thomas Lebrun et le Ballet de Lorraine, mais c'est vers l'univers de la "belle danse" qu'il décide de se diriger. Il alterne pièces chorégraphiques telles *Don Juan*, où il interprète le Commandeur, *Les Petits Riens*, ou encore *Voyage en Europe* de Marie-Geneviève Massé, avec des participations dans des opéras comme *Sant'Alessio*, *Rinaldo*, *Vénus et Adonis* (chorégraphie Françoise Denieau.) C'est avec cette dernière qu'il collabore à la création des danses pour les collégiens de Trappes pour *L'Inde galante*, projet porté par le CMBV en 2014-2015.

Musique, théâtre et danse au XVII^e siècle



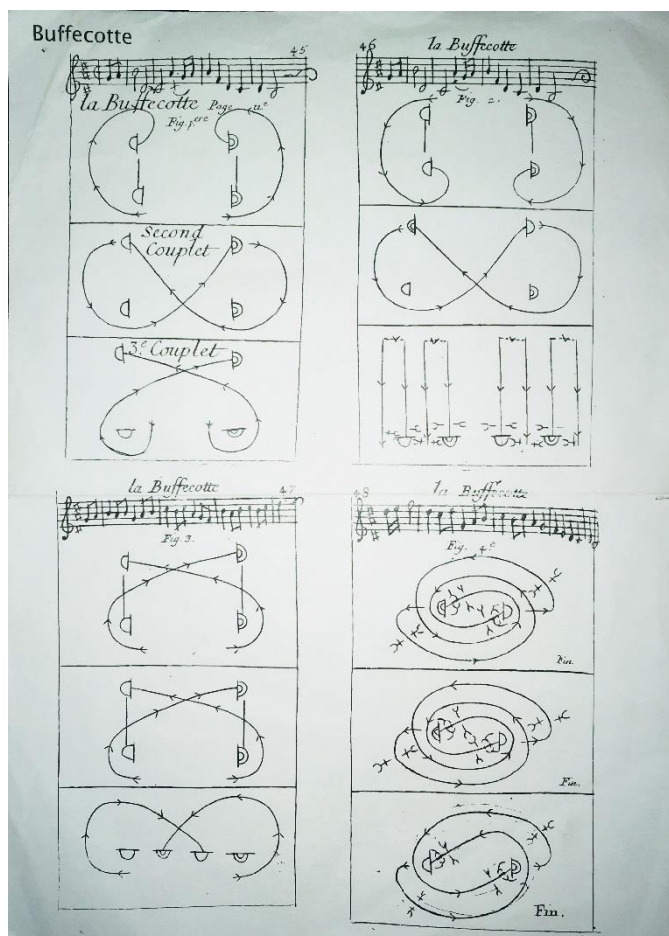
Approchez, messieurs-dames,
A la foire Saint Germain,
Tout est beau, tout est bien !
Approchez, messieurs-dames,
Venez voir la foire Saint Germain !

Voici le rendez-vous
De tous les curieux :
C'est là que l'on voit tout,
Pourvu que l'on ait des yeux !
Pourvu qu'on ait des yeux,
Et de l'argent comptant !
(Vaudeville)

La Foire Saint Germain et ses comédiens à Paris en 1763



Louis XIV dansant *Le Ballet de la Nuit* en 1653



Notation de danse (écriture Feuillet, 17^e siècle)

Décors de *Baptiste ou l'opéra des farceurs*



Projet de décor
(conception Claire
Niquet, 2017)



Masques de
médecin
(réalisation lycée
Jules Verne de
Sartrouville, 2017)

Entretien avec Vincent Tavernier

Quelle est la particularité de la comédie-ballet, ce genre français que tu connais bien ?

Molière a destiné une grande partie de ses pièces aux comédiens, mais il a inventé une forme particulière, la « comédie-ballet », où **l'action dramatique est menée tantôt par la comédie, tantôt par la danse, tantôt par le chant**. *Le Bourgeois gentilhomme* avec la musique de Lully et *Le Malade imaginaire* avec celle de Charpentier sont les comédies-ballets les plus connues, mais il y en a une dizaine d'autres ! Ce n'est pas facile de monter ces ouvrages car cela coûte cher de réunir les comédiens, chanteurs, danseurs et instrumentistes nécessaires. Souvent on ne connaît ces pièces qu'à travers leur texte. Et faute d'avoir une bonne connaissance de l'environnement visuel et sonore, on perd le sens de ces ouvrages tellement originaux...

Justement, en quoi consiste le « goût français » que tu explores dans ton travail ?

Le « goût français » est une expression du XVIII^e siècle utilisée à propos de danse ou de musique. On dirait aujourd'hui la « french touch ». On reconnaît aux Français, dans leur art de vivre comme dans leur expression artistique, un certain nombre de singularités. Une « manière » qui revêt les formes les plus diverses et se plaît à les combiner en manifestations singulières et chatoyantes ; **un art qui enchante et séduit pour mieux guider vers une révélation profonde** ; un art ouvert au monde et aux cultures les plus variées, dont une assimilation méditée lui donne son caractère le plus original ; un art, enfin, où l'intelligence se pose en guide du cœur, provoquant toujours la prise de distance nécessaire pour n'être dupe ni des passions, ni des manipulations. Le *goût français*, c'est le **goût d'un plaisir plein d'esprit, un malin plaisir** !

En quoi les arts du XVII^e siècle peuvent-ils nous intéresser aujourd'hui ?

La date à laquelle une œuvre d'art a été produite importe peu : les peintures des grottes de Lascaux nous touchent toujours. Les formes artistiques du XVII^e siècle sont d'autant plus parlantes que leurs concepteurs les ont voulues universelles, donc efficaces quels que soit l'endroit et l'époque auxquels ces œuvres seraient reçues. Il me semble que ces artistes étaient convaincus d'**offrir à chaque être humain, grâce à l'art, un chemin assuré pour le conduire à la Beauté, à l'Harmonie – le « beau et le bon »**. Cet optimisme, cette foi dans la puissance agissante des arts me semblent plus que jamais désirables dans nos sociétés matérialistes et déprimées.

Quelles sont les principales difficultés pour monter un spectacle du XVII^e siècle ?

C'est d'abord de **comprendre ce qu'a voulu l'auteur...** alors qu'il n'est plus là pour s'expliquer ! Il faut entreprendre tout un travail de fond pour **retrouver comment « fonctionne » l'œuvre**, alors que les informations dont nous disposons ne sont pas toujours claires ou suffisantes. C'est comme s'il fallait cuisiner un succulent plat du XVII^e siècle en n'en possédant que la recette écrite à l'époque. Les mots employés auraient vieilli ou même changé de sens ; certains ingrédients n'existeraient plus, ou seraient désignés par des noms incompréhensibles ; leur poids serait exprimé avec des mesures qui ne sont plus les nôtres ; les temps de cuisson seraient ceux d'un four à bois – bref ! il faudrait que le cuisinier réalise un énorme travail de restitution. C'est la même chose pour le metteur en scène !

Tu vas créer un spectacle dans le goût baroque avec des enfants et adultes de Trappes. Qu'est-ce qui a motivé ta participation à ce projet inédit ?

Lorsque l'on aime beaucoup quelque chose, on a **envie d'en partager la connaissance et le plaisir avec le plus grand nombre de personnes**. Essayer d'ouvrir les portes du monde baroque à tous ceux qui ne le connaissent pas encore – amateurs ou professionnels, jeunes ou adultes, d'où qu'ils soient – est très stimulant !

Quizz baroque



1. Quel genre artistique Lully a-t-il inventé ?

- a. La comédie musicale
- b. La foire du trône
- c. La tragédie lyrique

2. Quel instrument baroque porte le nom d'un animal ?

- a. L'orque
- b. Le serpent
- c. Le crocodile

3. Quelle clé n'est pas musicale ?

- a. La clé d'ut
- b. La clé de fa
- c. La clé des champs

4. De quel instrument jouait Louis XIV avec un grand art ?

- a. Le pipeau
- b. La guitare
- c. L'harmonica

5. Qu'est-ce que le domaine de Trappes a apporté au château de Versailles au 17^e ?

- a. Du vin pour la cour
- b. De l'eau pour les fontaines
- c. De la main d'œuvre pour la construction

6. De quoi serait mort Lully en 1687 ?

- a. D'une gangrène
- b. D'une indigestion de cannellonis
- c. D'une rage de dents

7. Quel compositeur baroque se cache parmi ces métiers ?

- a. Menuisier
- b. Charpentier
- c. Tavernier

Histoires de scène...

1. D'où vient l'expression « être sous les feux de la rampe » ?

2. Au théâtre, on n'utilise pas « droite » et « gauche » pour désigner les côtés de la scène, mais « jardin » et « cour ». Quelle en est la raison ?

3. Pourquoi ne souhaite-t-on pas « bonne chance ! » à un artiste montant sur scène ?

Quizz : 1.c, 2.b, 3.c, 4.b, 5.b, 6.a, 7.b
1. À partir du XVII^e siècle, des chandelles étaient placées sur la scène pour éclairer les acteurs. Ces chandelles furent remplacées par une rampe de bougies placée à l'avant de la scène afin de mieux éclairer les comédiens. D'où l'expression « être sous les feux de la rampe ».
2. L'origine de l'expression remonte au XVIII^e siècle et renvoie à la disposition du théâtre des Tuileries. En effet, un côté donne sur le palais et donc la « cour », l'autre donne sur le jardin ! Astuce : face à la scène le côté gauche correspond à « jardin » et le côté droit à « cour ». Ce qui donne les initiales « J » et « C » comme Jésus-Christ !
3. Souhaiter « bonne chance » à un artiste produit l'effet inverse ! « Merde » est de mise ! Cette expression daterait de l'époque où les spectateurs étaient déposés en calèche devant le théâtre. Durant cette courte halte, les chevaux ne manquaient pas de faire leurs besoins, proportionnels au nombre de spectateurs et par conséquent signes du succès de la pièce jouée.

Contact Générations Lully

Cécile Rault
Chef de projet
01 39 20 78 29
crault@cmbv.com

www.generationslully.fr

Facebook @generationslully

Twitter #GenerationsLully



Le CMBV est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, le Conseil départemental des Yvelines, la Ville de Versailles et le Cercle Rameau (cercle des mécènes particuliers et entreprises du CMBV). Son pôle de recherche est associé au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et au Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR). Son pôle de formation est associé au Pôle Supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB), aux conservatoires de la Vallée de Chevreuse (CRD) et de Versailles (CRR) et à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Yvelines.

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs - 22 avenue de Paris CS 70353 78 035 Versailles Cedex
01 39 20 72 10 www.cmbv.fr